

PHOTO-LIT

The Belgian photonovel: the local reuse of a European cultural practice

Contract - BR/175/A3

RÉSUMÉ

CONTEXTE

Le roman-photo, une forme de récit visuel accompagné de mises en scène photographiques, généralement imprimées au format magazine, était la forme populaire dominante dans l'Europe d'après-guerre avant l'invention de la télévision. À la croisée du cinéroman, de la bande dessinée, du mélodrame et de la romance sérialisée, sa présence et son impact sont sans égal, et ses adaptations et réappropriations dans les périodes ultérieures constituent un exemple exceptionnel de créativité patrimoniale ayant eu une influence considérable sur l'évolution et la transformation de nos stratégies de lecture.

La contribution belge à l'histoire du roman-photo est importante et très diversifiée, bien que complètement négligée par la critique, laquelle se concentre presque exclusivement sur la production italienne et française. Quant au matériel existant-hébergé, mais à peine catalogué, par les archives et bibliothèques belges ainsi que dans les collections privées-il n'a jamais été véritablement étudié et exploité, contrairement au domaine bien mieux étudié de la bande dessinée et des romans graphiques. Pour éviter tout malentendu: par « production belge », on entend « made in Belgium », c'est-à-dire des produits publiés en Belgique par des éditeurs belges.

Une grande partie des collections belges concernées se trouve dans les locaux de KBR (Bibliothèque Royale). Le corpus couvre à la fois la période 1947-1965 (avant le dépôt légal) et de 1966 à nos jours (depuis l'introduction du dépôt légal). Le programme PHOTO-LIT se donne pour tâche d'assurer la numérisation de cette production, de manière aussi exhaustive que possible, son stockage et sa publication sur le site Belgica de la KBR, ainsi que l'élaboration de nouveaux protocoles de numérisation pour cette forme négligée de la culture populaire imprimée.

OBJECTIFS

L'objectif fondamental de cette recherche a été de divulguer, numériser et étudier ce matériel, tout en développant de nouveaux protocoles pour la numérisation durable ainsi que la valorisation et la diffusion de ce matériel pour des publics actuels et futurs.

Ses trois objectifs majeurs sont:

- la description historico-culturelle du genre, en tenant compte de ses singularités matérielles et éditoriales ainsi que des spécificités du roman-photo en Belgique.
- la numérisation du matériel hébergé par le KBR dans ses propres archives.
- le développement de nouvelles procédures de numérisation et d'archivage durables qui peuvent être utilisées comme un véritable laboratoire de recherche en vue de futurs travaux sur la culture populaire imprimée.

La recherche menée au sein de PHOTO-LIT est novatrice pour les raisons suivantes:

- La production d'un site portail scientifique et durable sur le roman photographique belge constitue une réalisation inédite dans le domaine de la narration visuelle populaire imprimée et peut servir de modèle à d'autres initiatives européennes.
- Le roman-photo reste un espace vide dans l'histoire culturelle de la Belgique et de l'Europe: un genre massivement présent mais totalement ignoré ou activement rejeté par les chercheurs.
- Pratique transdisciplinaire avant la lettre, elle permet une remise en question de notre approche de la « culture de la convergence », laquelle s'appuie toujours majoritairement sur des modèles basés sur l'écart entre culture prédigital et numérique.
- Le roman-photo permet de construire un récit original de l'intégration culturelle de l'Europe dans les premières périodes de l'intégration européenne, grâce à la politique active de traduction et de réadaptation mutuelle entre les différents pays de la Communauté économique européenne.
- Une occasion unique de lancer un projet novateur dans le domaine de la culture écrite moderne et contemporaine, de surcroît dans le domaine souvent négligé de la culture populaire et médiatique.

MÉTHODOLOGIE

Pour la partie historico-culturelle du projet, PHOTO-LIT s'est appuyée sur deux axes méthodologiques.

D'une part, un cadre général et global, à savoir les « comparative textual media » (CTM), tel que présenté par Hayles et Pressman (*Comparative Textual Media: Transforming the Humanities in the Postprint Era*, Minneapolis: University of Minnesota Press, 2013), un cadre constituant un approfondissement théorique et pratique de l'approche des études de cas défendue dans Anne Burdick, Joanna Drucker, Peter Lunenfeld, Todd Pressner et Jeffrey Schnapp, *Digital Humanities* (Cambridge, Mass.: MIT Press, 2012).

D'autre part, un ensemble de méthodologies plus spécialisées, censées compléter et aider à personnaliser les résultats généraux inspirés par les CTM. Ces méthodologies concernaient principalement: la théorie de la remédiation, la second birth medium theory, la théorie de l'intermédialité, la narratologie et l'histoire de l'art. Pour la partie archivistique du projet, PHOTO-LIT s'est appuyée sur l'exploration pratique des collections dans les locaux de KBR. Puisqu'aucune description de catalogue n'était disponible, il s'est avéré à la fois nécessaire et extrêmement révélateur de visiter les étagères de tous les magazines féminins de l'époque et d'y dénicher les trésors qui y étaient cachés.

Pour les aspects liés à la numérisation (stockage, protocoles de métadonnées, mise en œuvre de normes internationales, gestion et compensation des problèmes de droits d'auteur, réutilisation des œuvres orphelines), PHOTO-LIT s'est appuyé sur l'expertise et la compétence de l'unité de numérisation de la KBR, qui, profitant de l'élan du projet, a pu développer de nouvelles techniques et normes de catalogage, d'archivage, d'édition et de diffusion d'un corpus qui n'avait jamais été traité par les services de la bibliothèque et qui peut servir de modèle pour la collaboration européenne.

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

PHOTO-LIT a tout d'abord réussi à identifier et à numériser la liste quasi complète (plus de six cents œuvres) des romans photographiques belges. Le résultat de ce travail est une impressionnante base de données qui est désormais hébergée sur le site Internet de la KBR: <https://belgica.kbr.be/BELGICA/photonovels.aspx>

Accès payant: 117 œuvres

Accès limité: 483 œuvres

Cette recherche inédite a également donné naissance à un nouveau protocole de numérisation durable selon les normes internationales de la littérature populaire, laquelle n'avait jamais été décrite ni archivée jusqu'à présent. Elle a également produit une étude approfondie de l'histoire et des spécificités de cette production, laquelle s'est avérée très différente des normes élaborées en France et en Italie.

Deuxièmement, le projet a également réussi à décrire et interpréter l'histoire du médium à partir de différents points de vue: esthétique, narratif, éditorial, technique. Il a révélé les liens et les correspondances entre la production francophone et flamande et les politiques de collaboration et de traduction entre eux. Enfin, il s'est également avéré capable d'identifier les spécificités de la production belge, par rapport aux modèles français et italien: l'apparition tardive du roman-photo et sa durée de vie (plus longue que celle du roman-photo français); la présence du bilinguisme; l'absence de magazines entièrement consacrés aux romans (complets), avec une préférence pour le format de l'hebdomadaire féminin; la coexistence des romans-photo originaux et de leurs équivalents importés; les traits humoristiques et l'irruption de stratégies narratives basées sur le suspense de nombreux romans-photo réalisés par des Belges tels que Richard Olivier (sans toutefois évoluer vers le mode satirique); le caractère unique des romans-photo «chics» de Serra, bénéficiant d'un budget plus élevé et de l'implication des rédacteurs en chef du magazine dans un effort visant à cibler un public de la classe moyenne; la présence de techniciens indépendants français dans les équipes de création de romans photographiques qui ont apporté en Belgique leur propre expertise dans le domaine; et le lien avec le monde de la bande dessinée, si l'on considère, par exemple, l'apport de Jean-Michel Charlier ou Jacques Van Melkebeke, actifs également dans le domaine des romans-photo.

RECOMMANDATIONS EN VUE DU DEVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE ET DE SON IMPLICATION DANS LE CONTEXTE BELGE

PHOTO-LIT a été un projet pionnier et novateur à deux égards.

Tout d'abord, il a donné l'opportunité d'élaborer une série de protocoles (numérisation, workflow, normes internationales, DPI, métadonnées) qui peuvent être mis en œuvre à grande échelle pour des projets similaires et qui ont renforcé la position de la KBR en tant qu'acteur clé international dans ce domaine.

Un nouveau projet Brain («ARTPRESSE»), sous la direction de KBR et impliquant également les deux autres partenaires de PHOTO-LIT (KU Leuven et l'Université de Liège), s'appuiera sur l'expertise de ce projet. C'est une preuve solide que le cadre élaboré par PHOTO-LIT est durable et évolutif, tout en étant parfaitement apte à renforcer la collaboration scientifique entre différents partenaires belges.

Deuxièmement, PHOTO-LIT a également mis en évidence la richesse d'un type de patrimoine culturel qui était resté totalement inconnu jusqu'à présent. Comme le montre le succès des initiatives de diffusion et de valorisation du projet, il existe un fort intérêt pour ce

type d'expression narrative ancrée dans la culture visuelle populaire et la culture de la presse de masse.

De ce point de vue, il peut être fortement recommandé de considérer ce type de recherche et de diffusion comme l'une des orientations clés de la nouvelle KBR, tant au niveau de la diffusion et de la numérisation de ses propres collections que dans l'optique d'une transformation de la bibliothèque en un centre de recherche encourageant de nouvelles formes de dialogue avec un public plus large, national et international.

MOTS CLÉS:

Belgique, histoire culturelle, numérisation, magazine, roman-photo, culture populaire, récit visuel